Un obit solennel anniversaire sera célébré le lundi 18 janvier 1875, à neuf heures 1/2, en l'église paroissiale de Saint-Martin, pour le repos de l'âme de Dame ADÈLE CHEVAL, épouse de Monsieur PIERRE HOUZET, décédée à Roubaix, le 20 janvier 1873, dans sa 41e année — La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, le mercredi 20 janvier 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de dame ADÈLE DUBAR, décédée à Roubaix, le 31 octobre 1870, à l'âge de 44 ans et 1 mois, et de Mlle FLORE DELRIEUX, décédée à Roubaix, le 11 janvier 1874, à l'âge de 35 ans et 8 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Cours de Chimie.

Lundi 18 janvier à 8 heures du soir.

Opérations chimiques et mécaniques auxquelles sont soumises les fibres textiles végétales et animales avant le blanchîment; rouissage, macquage, écangage, serançage, lavage, déchintage, etc.

Cours de Physique

Mercredi 20 janvier, à 8 heures du soir.

Propagation de la chaleur en dehors des corps; pouvoir réflecteur, pouvoir émissif, pouvoir absorbant, pouvoir diathermant des corps pour la chaleur; nombreuses applications.

CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.

Roubaix, le 16 janvier 1875.

Monsieur le Rédacteur,

Les deux lettres que j'ai lues dans les deux derniers numéros de votre journal relativement au cours public de droit commercial m'inspirent la confiance de venir aussi soumettre mon idée à l'appréciation de vos honorables lecteurs. Toutes mes réflexions se réunissent à cette double question : qu'y a-t-il et que faudrait-il à Roubaix pour l'étude de la chimie ?

Nous avons un cours public de chimie. Certes, il s'en faut bien qu'il y ait lieu d'en demander la suppression. L'importance que prend la chimie dans le domaine de nos connaissances par les découvertes dont elle ne cesse de s'enrichir et la place qu'elle occupe dans l'industrie de notre cité feront apprécier tous les jours de plus en plus l'avantage d'un cours de chimie sérieusement fait. Que le programme en soit porté chaque semaine à la connaissance du public, que chacun soit admis sans distribution, sans inscription, avec la liberté de revenir quand il aura de nouveaux loisirs ou quand la série des matières ramènera pour lui un sujet tellement intéressant ; que chacun de ceux qui assistent au cours puisse chaque fois pour ainsi dire en reporter le principe ou un fait qu'il ne connaissait pas et qui donne une réponse à sa curiosité naturelle ou à un besoin de son industrie : c'est bien là, je pense, ce qui se fait et ce que l'on peut demander à un simple cours public.

Mais quelque incontestable que puisse être la science du professeur, ce sera tout seul pourra-t-il jamais faire du chimiste? La réponse ne peut-être douteuse. Dans une première année, le professeur passera en revue les propriétés, les préparations, les usages des métalloïdes et des métaux en s'attachant surtout à la partie industrielle des questions traitées : ce sera un bon cours de *chimie minérale*.

Dans une seconde année, le professeur exposera les nombreuses et surprenantes tranformations de la matière que nous offre la chimie organique en s'arrêtant aux grandes applications qu'elles donnent lieu et en faisant entrevoir ces théories si séduisantes qui sont la gloire et l'espoir de la science moderne. Dans une troisième année, comme il a été publié dans votre journal au mois d'octobre, le professeur traitera dans un ordre méthodique toutes les questions qui intéressent au plus haut point l'industrie de notre cité : ce sera un cours d'une année sur les fibres textiles, la teinture et les matières colorantes. Et après ce cours de trois années, ceux qui l'auront suivi pourront rendre hommage à la science du professeur, ils posséderont des connaissances plus ou moins étendues sur la chimie, mais ils manqueront toujours d'une chose nécessaire que rien ne peut suppléer; ils n'auront pas appris à travailler par eux-mêmes; ils auront vu, ils auront entendu, ils auront même beaucoup retenu, cependant ils seront encore bien loin d'être préparés à marcher avec succès dans la carrière industrielle à laquelle ils se destinent peut-être. Les préparateurs, se trouvant en rapport d'une manière régulière avec le professeur et en recevoir des explications et une direction, ayant seul le droit de s'exercer aux manipulations dans le laboratoire de la ville, le préparateur seul, s'il a des aptitudes, pourra véritablement faire de la chimie. C'est là l'histoire de tous les cours publics de chimie.

Pour remédier à cet état de choses, qu'il faudrait à Roubaix, ce que l'on voit dans d'autres villes industrielles, c'est un laboratoire de chimie ouvert à la ville aux jeunes gens que des études régulières auraient préparés à travailler avec fruit sous la direction du professeur de chimie. N'y eut-il quelques élèves chaque année, si quelques gens pouvaient puiser une connaissance bien raisonnée des principes de la teinture, faire une petite analyse au besoin, s'assurer de la pureté des produits à mettre en œuvre, procéder avec intelligence et méthode dans les essais à entreprendre pour rechercher les causes d'un insuccès ou les procédés d'amélioration, n'eût-on pas là atteint en peu d'années un résultat des plus sérieux ?

Il suffit pour ainsi dire de savoir ce qu'est la chimie pour être bien convaincu à l'avance qu'une institution de ce genre est un complément indispensable au cours public de chimie. Il suffit de jeter un coup d'œil sur notre industrie, d'aller visiter la plupart de nos teintureries et d'échanger quelques mots sur la teinture avec ceux qui en dirigent les opérations pour sentir qu'un cours de manipulations sous la direction d'un professeur s'impose comme une nécessité locale. Pourquoi le même professeur ne pourrait-il pas prendre au nom de la ville quelques abonnements à quelques revues industrielles et signaler dans un compte-rendu inséré dans le journal de la localité les articles les plus intéressants ?

Ces idées que je viens d'exposer, n'ont-elles pas conquis à l'avance les suffrages de nos industriels? Qu'ai-je fait autre chose que d'évoquer le souvenir de ces sages mesures que la chambre syndicale avait eu la bonne inspiration d'inaugurer et qui devaient amener les plus heureux résultats si les circonstances lui avaient permis de continuer son œuvre ?

Que nos édiles veuillent bien voir s'il n'y a pas lieu de donner satisfaction à ce besoin que j'ai signalé en ajoutant au cours public de chimie un cours de manipulations. Que tous vos lecteurs jugent si mon langage n'est pas également éloigné et de l'utopie rêvant des conceptions pratiquement irréalisables et de la routine s'insurgeant a priori contre toute idée qui franchit les barrières dans lesquelles elle veut aveuglement tout emprisonner.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

UN ABONNÉ.

Faits Divers

Hier, vendredi 15 janvier, il a été procédé publiquement, au Palais-de-l'Industrie, à Paris, au 23e tirage des obligations à rembourser pour l'Emprunt municipal de 1869.

A ce tirage, il a été extrait de la roue 2,869 numéros, dont les quinze premiers ont droit aux lots ci-après :

Le n° 494759 a gagné 200,000 fr.

Les nos 387647—672760—336446—409900, chacun 10,000 fr.

Les nos 12007—246510—7072—414601—607709—120215—31930 203767—176600—5831, chacun 1,000 fr.

— Hier, M. le Préfet de police a failli être victime d'un accident de voiture. Son cheval s'étant emporté, est allé s'abattre contre une autre voiture et le coupé de M. Léon Renault a été brisé. M. le Préfet de police, heureusement, en a été quitte pour un moment d'émotion.

— De nombreuses déprédations avaient été commises depuis quelque temps dans les propriétés de Clamart et des environs de cette commune. La police a mis heureusement la main sur une bande de malfaiteurs fortement soupçonnés d'avoir pris part à ces méfaits et, d'après des indiscrétions des agents de service de la sûreté, il serait possible que parmi ces audacieux voleurs arrêtés se trouvât l'assassin d'une dame Rouguier qui, on se le rappelle, fût trouvée étranglée dons son domicile, rue de Vaugirard, au mois d'octobre dernier.

— On aparlé à plusieurs, reprises, de l'affaire du sieur Chasteau, accusé de détournements au préjudice de la ville de Paris. Nous apprenons aujourd'hui, dit le *Bien public*, que M. Maguier, expert commis par le juge chargé de l'instruction, a été mis en possession de différentes pièces et registres composant la comptabilité du sieur Chasteau et en a commencé l'examen.

Nous avons annoncé que les diamants de la couronne venaient d'être rapportés au ministère des finances; voici la nomenclature des principaux objets de cette riche collection, évaluée en 1832 à 20 millions 900,260 fr. 01 c. (Ce 1 centime, qui couronne ce gros chiffre, a toujours été fort remarqué).

D'abord la couronne, faite de 5,206 brillants, 146 roses et 59 saphirs, pesant ensemble 1,872 carats, est évaluée à la somme de 14,686,504 fr. 85 c.; puis deux glaives, dont un fabriqué sous le premier Empire; une plaque de l'ordre du Saint-Esprit, ayant coûté 326,000 fr.; quatre magnifiques parures en diamants, émeraudes et turquoises; une aigrette avec bandeau, de 273,119 fr.; un épi en brillants, etc., etc.

Nous ne parlons pas ici du *Régent* ni du *Sancy*, dont l'histoire est trop connue.

A Waterloo, Napoléon 1er, qui portait toujours sur lui, pour servir en cas de besoin, une émeraude d'une grande valeur et faisant partie des joyaux de la couronne, la perdit sur le champ de bataille; elle fut ramassée par un soldat prussien, et, depuis cette époque, elle fait partie des pierres de la couronne des rois de Prusse.

— LE TUNNEL DU SAINT-GOTHARD. — On lit dans le *Journal de Genève* du 14 :

« Le bruit répandu par quelques journaux, que M. le docteur, Alfred Escher directeur de l'entreprise Gothard, serait menacé de perdre la vue, est inexact. M. Escher a souffert des yeux pendant plusieurs semaines et a été condamné à garder pendant très longtemps la chambre obscure, mais son état s'est dès lors si bien amélioré qu'actuellement il est de nouveau capable d'écrire. Quant à l'entreprise colossale dont M. Escher est l'âme, elle progresse rapidement. On sait que les sections Biasca-Locarno et Lugano Chiasso sont déjà livrées à l'exploitation. Conformément au cahier des charges de la compagnie, la ligne entière de Bellinzona à Lugano, comprenant le tunnel du Monte Cenere, ainsi que la ligne d'approche de la vallée de la Reuss, Lucerne-Goschenen, avec ses immenses travaux d'art, doivent être ouvertes le 1er octobre 1880, date de l'achèvement de la grande galerie. On va commencer très-prochainement ces travaux pour lesquels les études préparatoires sont presque achevées. On cherche à terminer si possible les lignes d'approche avant l'expiration du délai, soit afin de faciliter les travaux eux-mêmes, soit afin de pouvoir profiter immédiatement du percement du tunnel, dans le cas où ce percement serait antérieur au 1er octobre 1880. »

— Les dames de Londres se promènent en ce moment avec des costumes garnis de très-belles fourrures. Les bandits de Londres ont donc inventé un nouveau genre de vol. Mettant à profit le moment favorable, ils arrivent derrière la dame et, armés d'un couteau très-aiguisé, ils fendent la fourrure en deux, juste au milieu du dos, puis, tirant violemment dessus des deux mains, arrachent d'un seul coup autant de fourrure que possible, et s'enfuient à toutes jambes.

— *Le violon d'Ernst.* — Cet instrument, magnifique stradivarius de la grande période, vient d'être acheté par la célèbre violoniste, Mme Norman Neruda, à M. David Saurie, à Glasgow, pour la somme de 13,000 francs.

— *Mœurs américaines.* — Il y a dix-neuf ans, un propriétaire du Tennessee (Etats-Unis), défendit à sa fille de se rendre à une soirée et elle disparut. L'autre jour, elle revint, fit descendre de sa wagonnette onze enfants et son mari, entra dans la maison paternelle et ôta son chapeau et son manteau avec autant de calme que si elle n'avait disparu que pendant quelques heures.

CHOSES ET AUTRES

L'autre soir, on tirait les rois chez un riche financier. Au nombre des convives se trouvait un jeune député de la gauche, bien connu par son orgueil démesuré et sa vanité sans bornes.

Soit hasard, soit que la chose fût préparée par le maître de la maison, la fève échut à notre député, et à chaque fois qu'il portait son verre à ses lèvres, les convives criaient selon l'usage : « Le roi boit ; vive le roi ! »

— De grâce, messieurs, fit observer le jeune député avec sa modestie ordinaire, criez seulement : « *Vive le président de la République.* » Je n'aspire pas à devenir autre chose!

* * *

Un percepteur, tout fier de son élève — un bambin de douze ans— disait à ses parents :

— Votre fils aitore Lafontaine; comme lui il fait des fables et elles sont vraiment charmantes.

— Et bien, dit le père, c'est demain le premier de l'an, dites-lui qu'il nous en compose une.

Le lendemain, dès l'aube, l'enfant se précipite vers le chevet de ses ascendants. Sa main tient un rouleau de papier qu'il déploie, et il commence d'une voix aigrelette.

A papa, à maman

LE DINDON ET LA PIE, FABLE.

Vous voyez les têtes d'ici?

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 16 Janvier 1875 :

» On se rappelle que M. Ballue, chef de bataillon de zouaves durant le siége de Paris, auquel il avait pris une glorieuse part, avait été rayé des cadres de la légion d'honneur pour avoir subi une condamnation à 50 francs d'amende pour outrages à M. Ducros, préfet du Rhône. M. Ballue avait formé pourvoi contre ce décret.

» Le conseil d'Etat a jugé le pourvoi. Il a rendu hier un arrêté qui annule le décret du président de la République portant radiation de M. Ballue des registres de la légion d'honneur.

Il n'y a pas moins de 28 orateurs inscrits dès maintenant pour la discussion des lois constitutionnelles.

En voici la liste par ordre d'inscription : MM. Lenoël, de la Rochette, de Lorgeril, du Temple, Antonin Lefèvre, Pontalis, Jouin, Pascal Duprat, Boyer, Bardoux, Ernest Picard, Jules Simon, Bérenger, de Castellane, Laboulaye, Fresneau, Combier, Paul Cottin, Larochejaquelein, de Carayon-Latour, Louis Blanc, Prax-Paris, de la Bassetière, Henri Martin, Luro de Valfons, de Lacombe, de Meaux, Cazenove de Pradines.

En outre, MM. de Broglie, Bocher et d'Audiffret-Pasquier doivent parler au nom du centre droit.

On assure également, et tout porte à croire que M. Thiers prendra part au débat.

Petite bourse du soir : 100.40.

Dépêches Télégraphiques

LES AFFAIRES D'ESPAGNE

Madrid, 15 janvier. — Les illuminations d'hier soir ont été très-brillantes.

Une foule énorme a circulé toute la soirée.

Le roi est sorti en voiture découverte et a été parfaitement accueilli : La musique a joué, sur la place, la marche royale.

UNE ÉMEUTE DE MINEURS

Londres, 15 janvier. — Une émeute, causée par une grève de mineurs, a éclaté dans le village de Dean-Forest ; les autorités ont demandé le secours des troupes.

LA FAMINE EN ORIENT

Constantinople, 15 janvier. — Le Comité des secours pour les provinces désolées par la famine invoque, avec instance, l'aide de l'Europe. La détresse augmente.

DERNIÈRE HEURE

Hendaye, 16 janvier. — Ce matin, le *Nautilus* a débarqué, à Zarauz, cent hommes qui ont occupé la place après une courte résistance des carlistes.

Les corvettes allemandes sont attendues à Quetaria le 17.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.

Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

COMMERCE

Avis divers

HALLE AUX TOILES DE ROUEN du 15 janvier. — Nous continuons à voir de nombreux acheteurs sur notre place et l'espoir que l'on avait d'une vente animée en janvier se réalise dans des conditions généralement favorables.

Les fabricants de rouennaeries et de mouchoirs de Bolbec profitent de la présence de tous les étrangers pour écouler leurs marchandises. Ils n'obtiennent pas encore des prix de revient suffisants, préoccupés surtout par l'idée de se débarrasser d'un stock qui a si longtemps pesé sur les cours, mais ils espèrent que si la rareté se fait sentir, et elle existe déjà sur certains genres, ils se trouveront bientôt dans une situation tout à fait différente des années passées.

Il s'est traité chez les indienneurs un grand nombre d'affaires. Des commissions ont été prises et on s'attend à ce que cette demande se maintienne longtemps.

Le tissage reste dans la même position. Peu d'offres à cause des époques éloignées pour recevoir la marchandise et cours partout bien tenus. Le disponible se place facilement et à des prix souvent en hausse.

Les filatures sont comme les tissages, occupées à livrer leurs commandes. Les marchés sont, il est vrai, moins importants, mais le courant des affaires suffit pour ne pas emmagasiner. Les filés mécaniques sont rares, les dévidés, quoique moins recherchés, se placent facilement. Aucune variation dans les cours.

HAVRE, 14 janvier. — *Cotons.* — Nous avons eu aujourd'hui une grande demande de filature, principalement en Oomra disponibles, et en Amérique à livrer. — Pour ce qui est des Amérique disponibles on fait relativement peu parce que les débarquements fournissent beaucoup à la filature. — Les Surate sont fermes, mais on ne peut constater de hausse. A livrer, on a fait 500 b. Oomra good fair à livrer partie par voilier, partie par steamer, à 67 fr., mais ce sont les cotons d'Amérique qui ont été animés. On a payé 91 fr. pour Georgie low middling à strict dito en charge et pour low middling en mer, 91 fr. 50 pour low middling à middling par navire flottant et arrivé depuis. — On a fait aussi du Louisiane good ordinary, à 89 fr., et une autre affaire, non côtée, de strict good ordinary à low middling à 93 fr. Il y a d'ailleurs d'autres affaires qui ne figurent pas à la cote.

A terme, on a continué de payer 92 fr. 50 pour Louisiane mars et avril, mais on est resté acheteurs ainsi sans vendeurs.

Les ventes notées à quatre heures vont à 6,244 b.

Cafés. — L'article reste en bonne position, et la tendance est plus ferme. On a noté 270 s. Rio, de 96 à 103 fr.; 500 s. Haïti vieux, avariés, à 101 fr. 50; 700 s. dito nouveau, vice propre, de 93 à 94 fr.; 600 s. Cap T. O., à 102, plus quelques centines de sacs Brésil, au détail, ainsi que 323 s. Rio, à liv., à 101 fr.

En outre, il a été adjugé publiquement 581 s. divers, avariés, comme ci-dessous détail.

Saindoux d'Amérique. — Nous continuons d'avoir une bonne demande à livrer, à prix très fermes et il a été de nouveau noté 200 tcs Wilcox, par le steamer devant partir le 23 courant, à 85 fr.; 50 tcs dito, par voilier, à 84 fr., et 50 tcs Western, à livrer par steamer du 9 courant, à 83 fr.

Cuirs. — Sans nouvelle variation, et on a vendu 650 New-York salés, vaches, à 57 fr. 50; 980 Plata secs, à 120 fr.

Laines. — Les prix se maintiennent fermes pour les sortes de la Plata, et nous aurions plus de mouvement s'il y avait davantage de marchandise à la vente. On a noté aujourd'hui 42 b. B.-Ayres suint, à 210 fr., et dans les autres sortes, il a été fait 81 b. Bombay lavée, à 90 fr.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 13 Janvier 1875

Deux heures. — Les cours de nos fonds d'Etat sont moins fermes.

Le 5 0/0, de 100 45, a fléchi à 100 35, prix auquel on l'offre.

Nous sommes condamnés pendant quelques jours encore aux variations de 15 à 20 c.

Aucune direction bien sérieuse ne peut être donnée avant le 25 de ce mois.

La spéculation, si elle veut être prudente, doit réserver ses moyens d'action pour la réponse des primes; ce n'est qu'à ce moment-là seulement que les opérations ont une réelle influence sur les cours.

De toutes les valeurs de crédit, le Mobilier est le seul qui soit l'objet de nombreuses transactions; les demandes dès le début de la Bourse ont fait atteindre à cette valeur le cours de 390 fr. On se perd en conjectures sur les motifs de hausse des actions de cette institution de crédit qui depuis bientôt deux ans n'a pas distribué de dividende à ses actionnaires.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont sans changement.

Les actions et délégations de Suez sont en hausse de 2 fr.

La Rente italienne est mieux tenue, à 66 45.

Le foncier d'Autriche a été un peu demandé à 546.

La Banque hollandaise est en hausse de 3 fr., à 543.

Les achats de Rentes françaises faits pour le compte des receveurs ont été de 86,000 fr. en 5 0/0, et de 6.000 en 3 0/0.

Les obligations des chemins de fer sont assez fermes. On cote les Nord 297 50, les Charentes 273, et les Franco-Algériennes à 214 50.

On annonce pour le 22 de ce mois une nouvelle émission de 50,000 obligations.

Les Foncières russes sont cotées 413 50.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 67 35, et le 5 0/0 à 100 40.

Grand théâtre de Roubaix

Dimanche 17 janvier 1875.

Spectacle extraordinaire

LA TOUR DE NESLE, drame en 5 tableaux, par MM. Fréd. Gaillardet et Alex. Dumas.

Buridan, MM. Collart; Gaultier Daulnay, Hubert; Philippe Daulnay, Othon; Orsini, Joiselle; Savoisy, Etienne; Louis X, Ernest; De Pierrefonds, Raoul; Richard, Robert; Enguerrand de Marigny, Othon; Landry, Millet; Marguerite de Bourgogne, Mmes E. Gomberti: Un page, Taillefer; une femme voillée, Morel; Simon, MM. Léon; Jehan, Etienne; un arbalétrier, Charles; un garde, Paul; pages, gardes, manants.

UN TIGRE DU BENGALE, comédie mêlée de chant en un acte, par MM. E. Brissebarre et *Marc Michel.*

Pont-aux-Choux, MM. Othon; Cerfeuil, Millet; Aurélie, Mmes Clémentine; Clapotte, Millet.

Ordre du spectacle : 1° La tour de Nesles; 2° Le tigre du Bengale.

Bureau, 6 h. Rideau, 6 h. 1/2.

—

Lundi 18 janvier 1875.

Spectacle extraordinaire, LE BOSSU. — Drame en 5 actes et 10 tableaux, par MM. Anicet Bourgeois et Paul Féval. 1er tableau l'auberge de la pomme d'Adam; 2e tableau, les fossés de Caylus; 3 tableau, l'armurier de Segovie; 4e tableau, la niche de Médor ; 5e tableau, le mort qui parle; 6e tableau, Cocardasse et Passepoil; 7e tableau, une fête au palais royal ; 8e tableau, ce bon monsieur de Peyrrolles; 9e tableau, les fiançailles du bossu ; 10e tableau, la justice de Dieu. Décors et costumes nouveaux. Distribution :

Lagardère, MM. Collart. Gonzague, Joiselle. Chaverny, Hubert. Le régent, Hubert. Peyrolles, Othon. Cocardasse. Millet. Passepoil, Etienne. Navaille, Lazès, D'Argenson, Léon. Bonnivet, Léon. Cavigue, Créteur.

Blanche de Caylus, Mmes Esth. Gomberti; Blanche de Nevers, Abel Brun; Flore, Clémentine; Madeleine, Angélique, Morel; Toniu, un page, Taillefer; Martine, MM. Millet; Staupitz, Bréant, Robert; un architecte, Paul; un bourgeois, Ernest; seigneurs, soldats, bourgeois.

Vu l'importance de cette pièce, elle sera jouée seule.

Bureau 7 h. Rideau 7 h. 1/2.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.20 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

Cours officiels de la Bourse

du 15 janvier.—5 h. soir.

Huiles de colza en f. d.	76 50	Certificat de sortie	75 ..
id. en tonnes	74 ..	Mélasse de f. 100 k. d.	..
id. épurée	85 ..	id. de raffinerie	15 à
Huiles de lin en fûts d.	69 25	Spiritueux f. 1re qté	52 50 à 53
id. en tonnes	70 75	Parisets 8 m 100 k. d.	52 25
Suc. 100 k. 88°s. 10,12 d	51	id. supérieur	51 75
id. 7,0 dito.	50 25	Suifs .	97
id. blanc 3 disp.	65 ..	Haïti	90
id. bonne sorte	114 50	Rio	105
Cafés 100 k. Java	270	Guayaquil	130
id. Ceylan	230	Caraque	290 à 400
Cacaos 100 k. ext. Java	145		
id. Trinité	130		
id. Haïti	110		
id. belle sorte	145 .		

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.			
3 1/2 Amsterdam	211 3/8	à 211 7/8	et 4 0/0
6 0/0 Hambourg	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
5 0/0 Berlin	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
5 0/0 Francfort	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	497 1/2	— 502 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	503 1/2	— 508 1/2	— 4 0/0
.-.- Lisbonne	549 -.-	— 553 -.-	— 4 0/0
4 1/2 Vienne	221 3/8	— 221 7/8	— 4 0/0
.-.- Trieste	... -.-	— ... -.-	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg	340 -.-	— 341 -.-	— 4 0/0

A courte échéance

3 1/2 Amsterdam	211 3/8	— 211 5/8	— 4 0/0
6 0/0 Hambourg	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
5 0/0 Berlin	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
5 0/0 Francfort	121 1/4	— 121 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	498 1/2	— 503 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone	503 1/2	— 508 1/2	— 4 0/0
.-.- Lisbonne	549 -.-	— 553 -.-	— 4 0/0
4 1/2 Vienne	222 -.-	— 222 1/2	— 4 0/0
.-.- Trieste	... -.-	— ... -.-	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg	343 -.-	— 343 -.-	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

1 0/0 Londres	25 11 -.-	à 25 19 -.-	m. 4 0/0
4 1/2 Belgique	1/16 -	— 3/16 p.	— 4 1/2
5 0/0 Italie	9 5/8 p.	— 9 3/8 p.	— 5 0/0
5 0/0 Suisse.	1/16 p.	— 1/16 p.	— 5 0/0

A courte échéance

1 0/0 Londres	25 12 -.-	— 25 16 -.-	— 4 0/0
4 1/2 Belgique	1/16 p.	— 3/16 p.	— 4 1/2
5 0/0 Italie	9 7/8 p.	— 9 5/8 p.	— 5 0/0
5 0/0 Suisse	3/16 p.	— 1/16 p.	— 5 0/0

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,427 ..	pair.
Argent en barre 1000/000	218 89	218 40 0 00 perte
Pièces de 20 francs		Pair
Souverains anglais		20 07 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnole		82 75 à 83 25
— Indé pendants		80 50 à 80 75
Piastres mexicaines		5 12 à 5 14

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 3/6 15 JAN.

SUCRES	Cours offic.		Demand	offert
Sucre ind. 88 degrés.	53 ..	.. ..	53 75	54 ..
— — n. 7 à 9.	.. ..	.. ..	..	.. ..
— en pain, 1 k., 1	148 50	.. ..	..	.. ..
Sucre n. 3	.. ..	.. ..	53 50	.. ..
— 1er 20	.. ..	.. ..	..	.. ..
3/6 betterave. dis.	.. ..	.. ..	..	.. ..
— — courant 1-qé	.. ..	.. ..	..	.. ..
— fin; 1re q. dis au	56 ..	.. ..	..	.. ..
— — courant logé.	50 ..	.. ..	..	.. ..
— Mélasse dis	.. ..	.. ..	..	.. ..
— — livrer.	.. ..	.. ..	..	.. ..
— à liv 4 mers	.. ..	.. ..	..	.. ..
— à d'été	53 50	.. ..	..	.. ..
— à dern. au	.. ..	.. ..	..	.. ..
— 3 proch	.. ..	.. ..	51	52 ..

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 15 Janvier. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	76 25	Raffinée	103 00 à 105 00
id. courant	76 25	Farine 3 m. cour.	52 00 53 ..
id. fév.	76 25	id. fév.	54 00 55 ..
id. Mars Avril	77 ..	id. Mars Avril	55 .. ..
id. 4 d'été	78 ..	id. 4 de m.	55 50 ..
id. 4 derniers	79 00	Farine sup. cour.	51 00 51 75
Huile de lin disp.	69 ..	id. fév.	51 50 51 75
id. courant	69 ..	id. Mars Avril	52 75 53 00
id. fév.	69 50	id. 4 de m.	53 00 54 ..
id. Mars Avril	70 50	Derbies	51 00 .. ..
id. 4 d'été	73 ..	Rôle courant	25 00 25 50
Spiritueux disp.	52 50 ..	id. fév.	25 .. 25 50
id. courant	52 25 ..	id. Mars Avril	25 50 26 ..
id. fév.	52 50 ..	id. 4 de m.	25 75 ..
id. Mars Avril	52 50 ..	Sucre courant	52 50 52 50
id. 4 d'été	54 25 ..	id. fév.	52 75 52 50
Sucre 88 disp.	13 25 ..	id. mars avril	52 50 53 ..
id. 7,0 disp.	12 25 ..	id. 4 de m.	53 00 53 50
id. blanc 3 disp.	61 25 ..	Sucre	147 00
id. à liv. 4 de m.	47 00 ..		

COMPAGNIE

D'ASSURANCES GÉNÉRALES

SUR LA VIE

A Paris, rue de Richelieu, 87

Fondée en 1819

(La plus ancienne des Compagnies françaises)

FONDS DE GARANTIE

CENT QUINZE MILLIONS

RÉALISÉS

Assurances en cas de décès.

Assurances en cas de vie

avec toutes les combinaisons qui s'y rattachent.

Rentes viagères immédiates ou différées.

S'adresser pour renseignements, à M. Eugène Loncke, directeur particulier à Lille, boulevard de la Liberté.

7910

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311.— Vervant, le 28 mars 1866. — Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 78,364. — M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471. — M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. » 2.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnant un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco.* — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, 26, Place Vendôme, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNES

Facilitant la prononciation et la mastication, ne nécessitant aucune extraction de racine, et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

56, rue d'Angleterre, LILLE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

GUÉRISON INSTANTANÉE — LAU